

## **Introduction**

Ce travail porte généralement sur l'analyse des difficultés de l'utilisation des connecteurs causaux en français langue étrangère.

Comme le titre l'indique, cette recherche traite du contenu linguistique dans la production écrite.

Les connecteurs constituent l'un des problèmes que rencontrent les apprenantes de français langue étrangère au niveau du choix et de l'emploi, aussi jouent un rôle principal dans la communication écrite.

En effet, ils permettent de bien comprendre le sens de l'énoncé et fait l'utilisation des connecteurs doit être respectée.

Cette étude s'intéresse sur les connecteurs causals dans la production écrite.

Nous avons choisi ce sujet car, nous avons remarqué que la plupart des apprenants utilisent incorrectement les connecteurs causals, et nous avons trouvé que certains professeurs de français ne donnent pas aussi d'importance à ce sujet, ce qui nous incite à faire une recherche liée à ce domaine.

La problématique, Cette étude et s'agit particulièrement sur les connecteurs à valeur causals dans la production écrite.

Nous avons remarqué que des apprenantes à l'université du Gézira faculté de pédagogie –Hantoub affrontent des difficultés d'utilisation des connecteurs causals. Notre problématique de base est formulée sur la question suivante:-

- Quel est le bon usage des connecteurs causals ?

Questions de la recherche :

Une des questions les plus importantes, Est-ce que les connecteurs causals jouent un rôle remarquable dans la cohérence textuelle?

Nous allons faire notre analyse pour les objectifs suivants:

A : montrer la qualité de l'utilisation des connecteurs causals.

B : évaluer l'effet des connecteurs causals dans la production écrite.

Objectifs de la recherche, Premièrement, traiter les Difficultés pour trouver les solutions.

Puis pour améliorer le niveau des apprenants au niveau de la production écrite. En fin, pour élaborer une recherche scientifique.

Méthodologie de la recherche :

Pour réaliser ce modeste travail, le chercheur va suivre une méthode analytique et descriptive.

Public visé :

Nous avons choisi comme échantillon, des apprenantes de quatrième année – université de Gézira faculté de pédagogie Hantoub.

Motif du choix : Le chercheur choisit cette étude parce qu'elle est importante pour bien découvrir l'importance des connecteurs causals dans la production écrite. Analyser et déterminer les points faibles, relation aux connecteurs causals chez les apprenantes du français à l'université de Gézira.

Faire des propositions pour éviter les difficultés, relevées, en nous appuyant sur l'analyse de ces difficultés et sur les résultats que nous dégageons.

La constitution du travail:

Cette recherche sera divisée en trois chapitres

*Le premier chapitre* (cadre théorique), nous abordons la définition des connecteurs, et leurs rôles, leurs utilisations.

En mettant l'accent sur les connecteurs à valeurs causals

*Le deuxième chapitre* expose, la notion principales de notre étude telle que : le texte, les types de texte, et finalement la cohérence et cohésion.

*Pour le troisième chapitre* est consacré au recueil des données et l'analyse du teste que nous allons distribuer aux apprenantes de la quatrième année, de même, nous présenterons les critères pour les analyser.

Ce chapitre sera consacré à expliquer des termes et des notions liées directement à notre sujet, tel que les connecteurs, leurs rôles, leurs utilisations, et tel que l'accent sur les connecteurs.

## **1-1 Les connecteurs**

Nous avons qu'il n'existe pas une seule définition de ce terme. Les linguistes sont d'accord que les connecteurs sont des mots ou groupe de mots nature très variée et qui assurent la cohésion d'un texte. Selon eux, le terme de connecteurs a donné lieu à une inflation terminologique.

Au dictionnaire de linguistique (1989 – 114),

*« En linguistique distributionnelle, le connecteur, est un opérateur, susceptible de faire de deux phrases de base une seule phrase transformée ».*

Aussi les connecteurs sont mots de liaison qui servent à organisation un texte = ils permettent de relier les propositions, les phrases ou les paragraphes... les connecteurs logiques qui permettent d'établir un rapport des sens entre deux idées ou deux faits (or, donc, par conséquent, etc.).

Selon le dictionnaire, petit Larousse, (1998 – 250),

*« Les connecteurs 1- Appareil ou composant passif qui permet d'établir à volonté une liaison électrique avec un autre appareil ou composant. 2- permettent de composer une proposition complexe à partir d'une ou de plusieurs propositions simples, la valeur de vérité de la proposition complexe étant fonction des valeurs de vérité des propositions simple ».*

### 1-1-1 Le rôle de connecteurs

Les connecteurs, jouent un rôle principal dans la communication écrite, en effet, ils permettent de bien comprendre le sens de l'énoncé.

Pour J.M-Adam (2006 : 117),

*«le rôle principal des connecteurs est de marquer une connexité entre deux unités sémantique pour créer une structure.».*

En nous fondant ce qu'il vient de souligner J.M-Adam. " Nous pouvons dire que les connecteurs comme les autres organisateurs textuels ont un rôle fondamental, ils indiquent entre les parties du discours, les parallélismes, les successions ; ils facilitent ainsi la compréhension et évitent les ambiguïtés".

Comme ils permettent de hiérarchiser les idées, ils assurent la cohésion du texte en permettant l'enchaînement linéaire des éléments référentiels nécessaire à son interprétation.

De plus en plus que les connecteurs,

*«jouent un rôle complémentaire par rapport aux signes ponctuation. Ils ne sont pas des termes anaphoriques qui représentent un antécédent, même s'ils articulent la proposition où ils s'insèrent avec une proposition antérieure».*

*Ils ont les termes qui assurent l'organisation d'un texte et d'un discours: les conjonctions, les adverbes... etc.*

*Comme ceci les connecteurs ont différentes fonctions, ils jouent d'abord le rôle d'organisations textuelles qui assurent l'enchaînement entre les propositions et la*

*structuration hiérarchisée du texte ensemble. ( MAROUF, Namarig 2016).*

### **1.1.2 L'emploi des connecteurs**

Les connecteurs eux-mêmes ne sont pas facilement explicables car sémantiquement, ils sont parfois obscurs. En effet, un même connecteur peut se regrouper dans plusieurs catégories sémantiques comme à titre d'exemple le connecteur (mais) qui peut être utilisé à la fois comme successif et adversatif.

Aussi faut-il savoir l'employer dans un contexte approprié un verbe conjugué au bon temps.

Dans une perspective, cette portée discursive des connecteurs demande aux apprenants du FLE d'avoir une compréhension suffisante de ce que voulait dire le scripteur.

En effet, les connecteurs permettent de nuancer, de restreindre, d'opposer des idées, ... etc. Ainsi l'usage des connecteurs pose un problème en lui-même surtout aux apprenants étrangers.

**Alors que les connecteurs :**

#### **A quoi servent-ils?**

\* les connecteurs sont des mots qui marquent un rapport de sens entre des propositions ou entre les phrases d'un texte.

\* ils jouent un rôle clef dans l'organisation du texte : ils en soulignent les articulations.

\*ils marquent les relations établies entre les idées par celui qui parle.

## 1.2. Les classement des connecteurs :

On distingue plusieurs types:

### 1.2.1 L'expression de la conséquence

Tel que (Jean-Louis, 2010)

La conséquence est un fait qui résulte d'un autre fait. Si A est la cause de B, B est la conséquence de A.

#### Donc

Donc introduit une conclusion.

- 1- Tous les hommes sont mortels.
- 2- Or Socrate est un homme.
- 3- **Donc** Socrate est mortel.

#### Alors

Il a commencé à neiger. **Alors**, nous sommes rentrés.

#### C'est pourquoi

Mon grand-père est sourd. **C'est pourquoi** il ne t'a pas entendu sonner.

#### Par conséquent

La nuit, dans une agglomération, un véhicule arrêté ou stationné doit être visible. **Par conséquent**, le conducteur doit laisser ses

Feux allumés, sauf si l'éclairage public fonctionne.

#### Ainsi

Ainsi signifie "par conséquent". Sa place est variable.

Nous nous adaptons à votre demande. **Ainsi**, nous vous proposons

Toujours des solutions en accord avec vos besoins.

### **D'où/ de là**

Il ne respecte pas la loi. **D'où** ses ennuis avec la justice.

(= **de là** vient qu'il a des ennuis avec la justice)

Ce que nous a remarqué- qu'il y a d'autre expression de conséquence, tel que (GREVISSE-Maurrice et al, 2011).

*« De façon que, de manière que, de sorte que, en sort que sont des locutions qui impliquaient primitivement la manière et qui en sont arrivées à pouvoir exprimer la conséquence :*

*Il a mangé goulûment, **de sorte qu'il** a été malade.*

*Dans si bien que, tant et si bien que, de telle façon que, de telle manière que, de telle sorte que, à telle enseigne que, au point que, à tel point que, à un point tel que, un complètement de manière contenant un mot corrélatif (si, tant, tel, au point) s'est réuni avec le qui introduisant la proposition corrélatrice.*

*Arnoux avait trop présumé de lui-même, si bien que un remords l'avait pris».*

### **1.2.2 L'expression du but**

Exprimer le but, c'est mettre en valeur la raison pour laquelle on réalise quelque chose. . Avec cela il y a plusieurs propositions et conjonctions qui vérifient l'objectif :

- une proposition subordonnée conjonctive introduite par pour que, afin que, de peur que, de crainte que, etc.

Je t'ai un plan **pour que** tu ne te perdes pas.

- un nom ou un groupe nominal introduit par pour, en vue de, de peur de, etc.

Je travaille **en vue d'**un examen.

- un infinitif ou un groupe infinitif, introduit par la préposition pour, afin de, de façon à, de crainte de, etc.

J'ai fait du feu **pour** me réchauffer<sup>1</sup>.

### 1.2.3 L'expression du temps

Exprimer le temps, c'est indiquer le moment, la durée ou la fréquence d'une action. De plus en plus il y a plusieurs propositions et conjonctions sur le temps:

- D'une proposition subordonnée conjonctive introduite par avant que, jusqu'à ce que, quand, comme, lorsque, depuis que, aussitôt que, etc. – quand le jour se leva, ils se mirent en route.
- D'une proposition subordonnée participable généralement construite avec sitôt,
  - une fois - Sitôt le jour levé, ils se mirent en route.
- D'un nom ou un groupe nominal introduit par avant de, à partir de, vers, après, au, etc.
  - Au lever du jour, ils se mirent en route.
- d'un adverbe de temps comme aujourd'hui, demain, hier, la veille, etc.
- d'un infinitif ou d'un groupe infinitif introduit par après ou avant de, au moment de.
  - avant de partir, ils consultèrent une dernière fois la carte.
- D'un gérondif ou un groupe gérondif - en partant, ils consultèrent une dernière fois la carte.

#### 1.2.4. Expression de la cause

La causalité est présente partout, les chercheurs racontent expliquent argument, justifient raisonnent et cherchent à trouver le (comme du pourquoi) cependant, la causalité est une relation difficile à cerner.

Selon (Jean-Louis: 2010)

La cause est un fait autre fait et en est l'origine.

On peut exprimer l'idée de cause au moyen de la conjonction de coordination **car** ou d'adverbes tels que **en effet, tant, tellement**.

Dans le dictionnaire (petit Bébert, 2010)

*« l'effet de la causalité est défini comme le résultat d'une action ou (ce qui est produit par une cause). Et il est évidant qu'il y a une relation de dépendance entre l'effet de la cause ».*

La causale joue, dans la phrase, le même rôle qu'un complément circonstanciel de cause, dans la proposition. Elle répond à la question « pourquoi? », « à cause de quoi? ».

Elle indique pourquoi, pour quelle raison, se fait l'action exprimée par le verbe de la proposition dont elle dépend. Il mange **parce qu'il** a faim.

La causale est introduite par : (parce que, puisque, comme) on y ajoute parfois (vu que, étant donné que, attendu que, sous prétexte que.)

La position de la causale est libre: elle précède, coupe, ou suit, la proposition dont elle dépende.

Il a eu une récompense, **parce qu'il** a bien fait son travail.

**Parce qu'il** a bien fait son travail, il a eu une récompense.

Il a eu, **parce qu'**il a bien fait son travail, une récompense.

Elle peut être elliptique et même se réduire au seul «**parce que**» dans les réponses rapides.

Pourquoi tu ne veux pas? – **parce que!**

Nous avons remarqué qu'elle commence régulièrement par la seule conjonction «**que**» pour éviter une reprise (puisque je suis de sorte, et qu'il fait beau, j'irais au bois); après une principale interrogative,

A quoi rêve-t-il, **qu'**il pleure et geint dans son sommeil?

Avec «**c'est, ce n'est pas**», non s'il ne veut pas venir, c'est qu'il a été déçu par la dernière réunion).

Le mode dans la causale, est l'indicatif. On trouve parfois le subjonctif, lorsque la cause est présente comme fautive ou douteuse. Les mots de liaison sont alors : « **non que, non pas que, ce n'est pas que.**»

**Ce n'est pas qu'**il craigne ton jugement, mais il préfère te présenter un projet achevé.<sup>(1)</sup>

### **Les mots de liaison.**

Selon (GREVISSE-Maurice et al: 2011)

Les mots de liaison principaux sont comme, parce que et puisque.

La propre, introduite par comme, lorsqu'elle indique la cause, vient en tête de la phrase.

Puisque n'indique pas une véritable cause, mais sert à introduire la justification de ce que l'on dit : PUISQUE vous le voyez souvent, assurez-le que je l'aime beaucoup. De là découlent certaines caractéristiques qui l'opposent à parce que. Puisque ne peut être précédé d'adverbes comme surtout, seulement, etc. La

---

<sup>1</sup> Grammaire.cordial-enligne.fr

proposition peut être mise en évidence par c'est ...que .Elle ne peut être servir de réponse; dans cet exemple : Ainsi vous viendrez samedi ? Puisque Mme de Morcerf m'en prie, le propos, n'est pas vraiment la réponse, mais une justification de la réponse affirmative sous-entendue. D'une manière générale, la justification introduite par puisque est un fait connu, ou supposé connu, de l'interlocuteur.

Ces observations valent aussi pour étant donné que.

On ajoute souvent diverses expressions qui sont peu figées ou que l'on pourrait ranger d'ailleurs.

Dans de fait que, par le fait que, sous(le) prétexte que pour la raison que, on a un nom susceptible de recevoir une épithète: Tout ce qui jusque-là faisais de lui un monarque serein ne compter plus pour rien, DU SEUL FAIT QUE L'éclairage aurait été modifié, etc.

Tel que (Jean-Louis: 2010)

#### **1.4.1 Les propositions subordonnées à l'indicatif**

Ces propositions peuvent être à l'indicatif ou au subjonctif.

##### **Parce que**

Parce que est une conjonction qui répond à la question pourquoi? Exprimée ou sous-entendue.

Je suis levé tôt, **parce que** j'avais un train à sept heures.

Proposition principale	Proposition subordonnée
Je suis levé tôt	Parce que j'avais un train à sept heures

## Car/ parce que

Du point de vue du sens, parce que est très proche de car.

Mais on ne peut pas toujours employer car à la place de parce que. En effet, on ne peut utiliser car.

## Puisque

Comme parce que, puisque est une conjonction qui une proposition subordonnée circonstancielle de cause. Mais parce que et puisque ont des emplois bien distincts :

- **parce que** introduit une cause que l'on suppose encore inconnue de l'interlocuteur et qui est une nouvelle information.
- **puisque** introduit une cause que l'on suppose déjà connue de l'interlocuteur et considérée comme vraie.

De ce que fait, la proposition circonstancielle de cause introduite par puisque est souvent placée en première position:

**Puisque** vous avez tout vu, dites-moi ce qui s'est passé.

## Comme

Comme introduit également une proposition subordonnée de cause. Cette conjonction permet de mettre l'accent sur la cause. De ce fait, la proposition subordonnée précède toujours la proposition principale.

**Comme** il avait beaucoup de bagages, il a pris taxi.

## Étant donné que / vu que / du fait que

Ces conjonctions introduisent une cause présentée comme incontestable. Elles ont un sens proche de puisque. La proposition subordonnée qu'elles introduisent se place souvent en tête de phrase.

**Etant donné que** cette entreprise n'a pas respecté les délais de livraison, vous pouvez annuler votre commande.

### **Du moment que / dès lors que**

Ces deux conjonctions ont également un sens proche de puisque, et, de même introduisent une proposition subordonnée souvent placée en tête de phrase.

**Dès lors que** tu savais la vérité, il fallait me tenir informé.

### **Sous prétexte que**

Cette conjonction introduit une cause alléguée et à laquelle on ne croit pas.

Il n'a pas assisté à cette réunion **sous prétexte qu'**il avait un travail à finir.

### **D'autant plus ...que/ d'autant moins... que**

Couvre-tout bien, **d'autant plus que** la météo annonce de la neige pour cet après-midi.

Je m'inquiète **d'autant moins que** David n'est pas seul dans ce pays : nous y avons de la famille.

### **D'autant plus de...que / d'autant moins de ...que**

Il a **d'autant plus de** mérite d'avoir réussi brillamment **qu'**il est d'une famille très modeste.

J'ai **d'autant moins de** souci **que** je te sais en sécurité avec lui.

### **1.4.2 Les propositions subordonnées au subjonctif**

Les propositions subordonnées exprimant l'idée de cause peuvent être au subjonctif.

### **Soit que...soit que**

Ce système permet d'envisager deux causes possibles.

François n'est pas venu, **soit qu'il ait manqué son train, soit qu'il ait oublié notre rendez-vous.**

### **Ce n'est pas que... mais / non que, non pas que...mais**

Ces deux conjonctions permettent de rejeter une première cause, jugée fausse, pour en avancer une autre, jugée vraie-introduite par mais.

J'ai acheté un tableau à ce peintre. **Ce n'est pas qu'il soit connu, mais** j'aime beaucoup son oeuvre.

J'ai acheté un tableau à ce peintre. **Non pas qu'il soit connu, mais** j'aime beaucoup son oeuvre.

### **1.4.3 Autre moyens d'exprimer la cause**

#### **Mot de liaison**

#### **Grâce à / à cause de +nom ou pronom**

Grâce à introduit une cause jugée favorable

J'ai réussi cet examen **grâce à** Paul.

A cause de peut aussi ne pas avoir de nuance particulière :

Il me fait confiance **à cause de** ce que je sais.

#### **En raison de / par suit de + nom ou pronom**

Ils sont surtout utilisés à l'écrit.

Le code du travail interdit de licencier un salarié **en raison de** son état de santé ou de son handicap, sauf en cas d'inaptitude constatée par le médecin du travail.

#### **Du fait de / étant donné / vu +nom ou pronom**

Ces prépositions présentent la cause comme incontestable.

Pouvait-il faire mieux **étant donné** les circonstances?

### Sous prétexte de + nom sans article/ dét+ nom/+ infinitif

La proposition sous prétexte de introduit une cause alléguée et à laquelle on ne croit pas. Elle est souvent suivie d'un nom sans article.

Il s'est absenté **sous prétexte d'**un rendez-vous.

### Car/ en effet

Car introduit une explication

Il faut je me repose **car** je me sens fatigué.

### Tant/ tellement

Ils sont deux adverbes qui permettent d'introduire une explication, en y associant une idée d'intensité.

Philippe ne peut quitter sa cabine, **tant** il a mal de mer.

### Faute de + nom sans article + infinitif

Faute de suivi d'un nom signifie par manque de.

Il a abandonné ce projet, **faute de** courage.

Faute de suivi d'un infinitif signifie parce que... ne... pas.

Il a échoué, **faute d'**avoir suivi mes conseils.

### A force de + infinitif

Tu vas tomber malade, **à force de** travailler la nuit.

### Pour + nom

Mon fils pleure **pour** un rien.

### Pour + infinitif à la forme composée

Il a été condamné **pour** avoir dérobé des bijoux.

### **Par + nom**

Introduit la cause dans des expressions plus ou moins figées comme par amour, par amitié, etc.

J'ai posé cette question **par** simple curiosité.

### **De + nom**

De introduit la cause après les verbes mourir, trembler, crier... et est fréquemment suivi d'un nom sans article :

Il est mort **d'**une crise cardiaque.

On le trouve aussi suivi d'un nom sans article dans un certain nombre d'expressions familières :

Il est vert **de** peur.

**Ce que, nous** aux remarqué – **qu'il y a d'autre expression de cause**, tel que (Jean- Louis, 2010)

Voici encore qu'élues autre moyens d'exprimer l'idée de cause.

### **Le gérondif**

Je me suis blessé en taillant les rosiers.

(=Je me suis blessé **parce que** taillant les rosiers.)

### **Le participe présent**

La pluie s'arrêtant, nous sommes allés nous promener.

(= **comme** La pluie s'arrêtant, nous sommes allés nous promener.)

### **L'adjectif ou le participe passé**

Désagréable avec tout le monde, elle a peu d'amis.

(= **comme elle est** Désagréable avec tout le monde, elle a peu d'amis.)

### La proposition relative

Théo, qui n'avait pas de chapeau, a attrapé une insolation.

(=Théo, qui n'avait pas de chapeau, **parce que** attrapé une insolation.)

### La ponctuation

Nous sommes très tristes : nous venons d'apprendre la mort de Gérard.

L'idée de cause est alors exprimée au moyen de deux propositions par deux point ou point- virgule.

Et c'est le contexte qui permet de comprendre que la seconde proposition est la cause de la première.

Dans ce chapitre, nous abordons, Étymologie du texte, la notion de texte, et leurs types aussi nous parlons aux marques linguistiques de ses types. En fin la notion de cohérence et cohésion.

## 2.1 Étymologie du texte

« Texte » est issu du mot latin « textum », dérivé du verbe « texere » qui signifie « tisser ».

Le mot s'applique à l'entrelacement des fibres utilisées dans le tissage, ex: (QUO super iniecit textum rude sedula Baucis = (un signe) sur lequel Baucis empressée avait jeté un tissu grossier ou au tressage.

Le verbe aussi le sens large de construire.

Le sens figuré d'éléments de langage organisés et enchaînés apparaît avant l'Empire romain: il désigne un agencement particulier du discours.<sup>(1)</sup>

## 2.2 Définition de texte

Le texte est un ensemble d'énoncés qui présente une certaine cohérence du point de vue de la production et/ ou de la réception, et qui peut être saisi et compris.<sup>(2)</sup>

Tel que (François Rastier, 2001) un texte « *est une série orale ou écrite de mots perçus comme (constituant un ensemble cohérent, porteur de sens et utilisant les structures propres à une langue: conjugaison, construction et association des phrases...*

*« Un texte n'a pas de longueur déterminée sauf dans le cas de poème à forme fixe. L'étude formelle des textes s'appuie sur la linguistique, qui est l'approche scientifique du langage. »*

Selon le dictionnaire (petite Larousse, 1998)

---

<sup>1</sup> <https://fr.m.wikipedia.org>

<sup>2</sup> <https://fr.tesdryk.ca>

*«ensembles des termes, des phrases constituant un écrit, une œuvre.»*

Selon J.M.ADAM (le texte comme objet abstrait était celui de grammaire du texte; il reste dans une autre configuration épistémologique, l'objet d'étude de la linguistique).

Un texte est un ensemble structuré et cohérent de phrase véhiculant un message et réalisant une intention de communication, et pour qu'un texte soit jugé cohérent par son destinataire, il faut qu'il obéisse à quatre règles (2001:)

- Le texte doit comporter un ou des éléments qui, d'une phrase à une autre ou d'un passage à un autre se répètent constituent le fil conducteur du texte pour en assurer la continuité. Il est indispensable qu'un texte comprenne des reprises de l'information par l'emploi de substituts.

- Un texte doit présenter des informations nouvelles pour avoir un intérêt communicatif et si le texte consiste à répéter des différentes façons de la même chose, nous dirons que son intérêt sera faible et voir nul en conséquence ce principe correspond à la règle de progression de l'information, sans oublier qu'un bon texte assure un équilibre entre le principe de continuité (répétitions des éléments) et celui de progression de l'information.

- pour un texte soit considéré cohérent il faut qu'il soit exempt de contradiction interne un passage ne peut pas apporter une ou plusieurs informations, en contradiction avec ce qui est exprimé implicitement ou explicitement dans le même texte, car toute contradiction unit à sa cohérence.

- Un texte qui présente des informations en contradiction avec les connaissances du monde du destinataire sera considéré comme incohérent, par exemple dans un récit réaliste se passant au tropiques, la faune, la flore et le climat doivent correspondre aux données empiriques comme du lecteur (Moffet, 1993 : 5)

## 2.3 Les types de texte

Selon Jean-MICHL ADAM (1999)

L'idée même de "types de textes " qui ne cesse de refaire surface, en particulier dans le champ de la didactique du français, doit être sérieusement interrogée. Le succès des typologies de texte a eu tendance à cantonner l'étude des genres dans le champ de la poétique littéraire.

Selon les chercheurs, n'importe quel texte s'organise toujours selon une intention de communication afin de véhiculer un savoir et le transmettre au lecteur. Plusieurs chercheurs comme ont essayé de classer les textes. Pour certains, il y a **5 types de textes** principaux, ce sont:

- Textes narratifs.
- Textes informatifs.
- Textes descriptifs.
- Textes argumentatifs.
- Textes injonctifs.

Certains d'autres y ajoutent un autre type de texte : textes expressifs.

Selon la typologie de JM Adam (Adam, Français dans le monde, n° 291) on peut compter :

- Textes narratifs.
- Textes descriptifs.
- Textes informatifs.
- Textes argumentatifs.
- Textes injonctifs.

- Textes explicatifs.
- Textes conversationnels.

Nous partageons le dernier point de vue et présentons ci-dessous les principales caractéristiques de ces types de texte.

### **2.3.1 Le texte narratif**

C'est le type de texte dans lequel on décrit une action, imaginaire ou réelle, présente ou passée, dans laquelle on peut mettre en évidence un déroulement non seulement temporel, mais aussi causal. Le texte narratif repose sur la notion de chronologie.

Des genres de textes concernés

On peut citer comme exemple les genres de textes ayant une ou la plupart des séquences relevant du texte narratif : le reportage, le fait divers, le récit (historique...), la bande dessinée, le roman (policier, d'aventures, historique, d'horreur, de science-fiction...), la nouvelle, le conte...

Marques linguistiques probables

Le texte narratif a toujours un titre, il comporte souvent plusieurs personnages dont le héros (qu'on appelle le narrateur lorsque c'est lui qui est l'auteur et qu'il se désigne par le pronom je. Le texte narratif comporte souvent des passages d'un autre type (informatif, descriptif, des dialogues...)

### **2.3.2 Le texte descriptif**

C'est le type de texte dans lequel on décrit un état, (par opposition au texte narratif).

Des genres de textes concernés

On trouve les passages de description dans : le roman, les nouvelles, le portrait, le guide touristique, l'inventaire...

Marques linguistiques probables

On utilise l'imparfait ou présent à valeur générale. Il y a souvent des indicateurs temporels et spatiaux.

Cependant, il est rare qu'un texte soit purement descriptif. Il existe très souvent des séquences descriptives à l'intérieur d'un texte narratif.

### **2. 3.3 Le texte informatif**

Il s'agit des textes qui apportent des renseignements sur des faits, des êtres ou des choses. Il a pour but d'informer.

Des genres de textes concernés

On peut trouver ce type de textes dans quelques articles de presse, dans certains tracts publicitaires ou dans des petites annonces.

Marques linguistiques probables

Le texte informatif est remarqué par l'effacement absolu de l'énonciateur. On y rencontre le lexique spécifique ou de présentation, des mots de liaison et de structuration, des nominalisations, etc.

### **2.3.4 Le texte explicatif**

C'est le type de texte dans lequel l'auteur cherche à expliquer, à faire comprendre quelque chose. On appellera souvent ces textes des documents.

Des genres de textes concernés

Ce type de texte se manifeste souvent dans : le compte-rendu de visite, la présentation d'un objet, documents des manuels scolaires, certains magazines et ouvrages scientifiques ou techniques...

Marques linguistiques probables

Le texte explicatif se caractérise par la présence des connecteurs logiques tels que parce que, car ...qui expriment une causalité. Les éléments les plus importants sont souvent mis en évidence (utilisation de caractères gras...). Le texte est généralement structuré en paragraphes, avec une organisation particulière (titres et sous-titres, mots en gras, informations en marges, illustrations...).

### **2.3.5 Le texte argumentatif**

C'est le type de texte dans lequel l'auteur cherche à convaincre, à persuader le lecteur.

Des genres de textes concernés

Nous trouvons fréquemment ce type de texte dans : les publicités, les lettres de demande, les petites annonces, les commentaires de presse ou les tracts politiques.

Marques linguistiques probables

Il y a l'utilisation d'adjectifs spécifiques au type de produit dont on parle, l'utilisation de superlatifs (Ex. "la plus puissante de sa catégorie..."), de symboles, de phrases interrogatives. (Ex. "Qu'attendez-vous pour aller ... ?" ou impératives (ex. "Essayez le nouveau rasoir jetable."), des slogans courts, mais des phrases complexes (subordonnées relatives, conjonctives, appositions...) et la présence de mots de liaison tels que : car, à cause de, parce que, puisque....

### **2.3.6 Le texte injonctif (ou prescriptif)**

C'est le type de texte dans lequel l'auteur donne des consignes, des ordres, des conseils, des indications... pour aider ou inciter le lecteur à faire (ou ne pas faire quelque chose).

Des genres de textes concernés

Ce type de texte se trouve surtout dans : la recette de cuisine, le mode d'emploi, la règle du jeu, les consignes en cas d'incendie, la notice de montage, les règlements.

Marques linguistiques probables

Le texte est parfois accompagné de schémas, de listes d'ingrédients ou de matériel...et utilise des phrases nominales (Attention à la marche !), la chronologie (ordre précis) dans le déroulement; les phrases sont courtes, concises et précises (souvent des propositions indépendantes), sans superflu. La forme négative est employée pour les interdictions.

On y emploie souvent les verbes falloir et devoir (présent ou futur, forme affirmative ou négative), les verbes à l'impératif ou infinitif et les phrases avec si.

### **2.3.7 Le texte conversationnel**

C'est le type de texte qui reproduit un dialogue, une discussion...

Des genres de textes concernés

Des passages de dialogues peuvent être inclus dans un texte de type narratif, dans des interviews, les dialogues de théâtre, des scénarios.

Marques linguistiques probables

Il est facile de reconnaître une conversation par l'existence des marques de l'énonciation, de la ponctuation spécifique, etc.

En bref, les connaissances sur les types de textes faciliteront la compréhension de texte. Il nous semble maintenant de distinguer ici le type de textes du genre de textes.

Un type est une catégorie de classement de textes fondée sur des critères linguistiques observables dans le texte même. C'est le terme qu'utilise J.-M Adam, chercheur spécialisé en ce domaine. On utilise aussi le terme *types de discours* ou *formes de discours*. Toutefois, il est rare qu'un texte soit purement narratif, descriptif... De nombreux textes sont constitués à partir de **séquences textuelles** de types différents. Le genre est une catégorie de classement de textes défini par son apparence matérielle immédiate, ses fonctionnements et usages sociaux. Ainsi, il s'agit de : la fable, la comédie, le roman, la poésie lyrique, l'article de journal, la lettre, etc.

Il faut remarquer qu'un type de textes peut se présenter dans plusieurs genres différents, par exemple : le texte narratif peut être représenté par des genres différents tels que roman, conte, fait divers, bande dessinée... ; le texte informatif peut se manifester dans : les faits-divers, les annonces, publicitaires, guide touristiques, etc.

À l'inverse, on peut trouver de différents types de textes dans un genre. Par exemple : il y a des poésies dont le type est à la fois descriptif, narratif, dialogué et argumentatif (c'est le cas de la fable) ; ou dans le genre littéraire (dans un roman), il peut y avoir des passages de narration, de description, de dialogues...

## **2.6 La cohérence /cohésion**

Les deux niveaux sont nécessairement en interaction.

### **2.6.1 La cohérence**

Il s'agit de la liaison, du rapport étroite d'idées qui s'accordent entre elles, c'est l'absence de contradiction. Elle correspond au niveau sémantique et informationnel.

Selon J-M. Adam (1990 : 111), la cohérence n'est pas une propriété linguistique des énoncés, mais le produit d'une activité interprétative.

Il ajoute aussi que le jugement d'incohérence est rendue possible par la découverte d'au moins une orientation argumentative globale de la séquence qui rende possible l'état blessement de lien entre les énoncés manquant éventuellement de connexité et/ou de cohésion et/ou de progression et/ou de pertinence situationnelle (contextuelle).

Le Rebert (2011) la définit de la façon suivant :

*« liaison, rapport étroit d'idées qui s'accordent entre elles; absence contradiction.»*

Selon le dictionnaire petit Larousse (1998 : 232):

*« liaison étroit des divers éléments d'un corps matériel. Ou harmonie logique entre les divers éléments d'un ensemble d'idées ou de faits.»*

### **2.6.1.1 Cohérence textuelle**

A titre de rappel, la cohérence se manifeste au niveau global du texte et elle concerne la signification générale de ce texte. Pour qu'un replisse les conditions de la cohérence textuelle, il fait qu'il obéisse à quatre règles : une progression de l'information, une relation étroite entre les passages et les idées, un champ lexical et la non-contradiction.

### **2.6.1.2 La progression de l'information**

Tout texte doit suivre le principe qui correspond à la règle de progression de l'information. Il y a différentes façon de faire progresser l'information, entre autres en utilisant des organisateurs textuels, en respectant les règles du paragraphe ainsi que le séquences de l'explication. Toutefois, un bon texte assure un équilibre entre le principe de continuité (répétition d'éléments) et celui de progression de l'information.

La progression de l'information suppose que chaque nouvelle phrase doit apporter une information nouvelle qui soit en rapport logique avec l'information précédente. Autrement, le texte se réduit à une suite inutile de répétitions et la pensée piétine. Cet apport constant de nouvelles informations constitue une progression de l'information et par conséquent un texte cohérent.

Pour pouvoir repérer la nouvelle information dans le texte, il faut savoir que la phrase comprend deux parties : le thème et le propos.

Le thème est la réalité dont il est question (habituellement rendu par le groupe sujet).

Le propos est ce que l'on dit de cette réalité (habituellement rendu par le groupe verbale) ; c'est lui qui contient l'information nouvelle.

Exemple: Le chômage en Jordanie (thème) a considérablement progressé depuis une dizaine d'années (propos : information de départ).

Il (thème repris, remarquer l'article « Le » comme déterminant de reprise) a influencé négativement la situation sociale de pays (propos : information nouvelle). Par exemple, beaucoup de jeunes chômeurs se sont dévergondés et certains commis des délits. Et etc.

### **2.6.1.3 Les relations entre les passages**

Dans un texte bien cohérent, il faut que le passage d'une idée à l'autre soit clair. Ce passage logique est important pour le lecteur n'ait pas l'impression que l'auteur saute du coq à l'âne.

En général, ce passage se fait entre les paragraphes. On peut trouver dans certaines écritures que la fin de chaque paragraphe annonce l'ouverture ou le début du paragraphe suivant. En général, il faut que chaque paragraphe apporte une idée nouvelle ou complémentaire de l'idée principale.

Exemple: les adolescents d'aujourd'hui ne lisent guère et peut-être ne savent plus lire. {...} Quelle place occupe donc l'objet-livre dans la vie des adolescents? L'éloignement à m'égard du livre en général est plus sensible encore vis-à-vis de la littérature. Le livre que qu'il soit, est assimilé au livre de classe, obligatoire, donc ennuyeux. {...}

La crise de la lecture, qui plus est, par le choix de nouveaux objet ou l'image tend de plus en plus à supplanter le texte. {...}

- le premier paragraphe annonce le sujet qui est le problème de lecteur chez les adolescents. La dernière phrase de ce paragraphe se termine par une phrase interrogative dont la réponse est dans les paragraphes suivants.

- le deuxième paragraphe apporte la première réponse : le rapport entre l'élève et le livre scolaire.

- le troisième paragraphe donne une autre réponse : la préférence des imprimées illustrées.

Nous remarquons, donc, qu'il existe un rapport étroit entre les paragraphes. Ce rapport, concrétisé par l'enchaînement des idées d'u paragraphe à l'autre, aide constituer un texte bien cohérent avec des faites reliés entre eux. Par contre, ces faits doivent être reliés d'une manière suffisamment explicite pour éviter les incompréhensions.

#### **2.6.1.4 La non-contradiction**

Il est important qu'il n'y ait pas de contradiction entre les phrases et les paragraphes. La non-contradiction assure la crédibilité du texte, en évitant d'opposer des informations, dites ou implicites.

Il existe, en fait deux types de contradiction :

- La contradiction énonciative, il faut éviter les modifications brusques, comme le changement de temps (du passé simple au passé composé), ou le changement de personne (du pronom " il " au pronom " je ").
- La contradiction en plan référentiel. Cette contradiction est relative à la cohérence du plan référentiel.

## **2.6.2 La cohésion**

La cohésion tient au fait que les éléments grammaticaux aillent ensemble. Elle correspond au niveau grammatical et textuel.

Pour Adam (1990 : 108), postule que la cohésion est une notion essentiellement sémantique et elle est également un fait de contextualité que la notion isotopie permet de théoriser.

Selon le dictionnaire (petit Larousse 1998 : 231),

*« propriété d'une ensemble dont toutes les parties sont intimement unies. Et organisation logique. »*

### **2.6.2.1 Les éléments de la cohésion du texte sont :**

- L'aspect du texte conforme un usage socialisé. (mise en page organisation)
- La ponctuation qui facilite la lecture.
- La construction dynamique en paragraphe avec des indicateurs de portée différente.
- L'utilisation des connecteurs soulignant les articulations de cette dynamique.
- Le système de temps verbaux maîtrisé. Il nécessite un apprentissage important.
- L'utilisation d'une ou plusieurs chaînes substitutives.
- La progression thématique.

### 2.6.2.2 Cohésion textuelle

Il convient de rappeler la différence entre la cohérence et la cohésion textuelle.

Il s'agit dans la première de la globale du texte, alors que la deuxième concerne les relations locales du texte : les règles morphologiques et syntaxiques, les connecteurs argumentatifs, etc. Nous allons parler ici de trois composants principaux de la cohésion : Les connecteurs temporels et spatiaux, l'anaphore et le champ lexical.

### 2.56.2.3 Les connecteurs

Les connecteurs sont des phrases, des groupes de mots ou des mots qui indiquent l'organisation du texte. Ils sont souvent placés au début ou à la fin d'un paragraphe. Ils annoncent un nouveau passage, résument, marquent une transition, concluent... etc.

La grammairienne S. Chartrand appelle les connecteurs des « organisateur textuels ». En ce sens, ils jouent un rôle discursif différent des marqueurs de relation ; ils interviennent sur des passages du texte qui sont présentés comme des unités cohérentes.

Les connecteurs servent à construire des phrases de niveau supérieur constituant un énoncé complet dont dépend une autre phrase, appelée subordonnée.

Toute phrase subordonnée doit être introduite par un subordonnant.

Ce dernier, qui fait partie des organisateurs textuels, est un mot et un groupe de mots qui marque le début de la phrase subordonnée.

Ex : **Depuis que** les examens ont commencé, Marie ne va plus au cinéma



Qui dit connecteurs, dira aussi (marques de relations). Ce terme est employé pour désigner les coordonnants et les subordonnants à joindre des phrases.

Tous les textes des étudiants contiennent presque les mêmes connecteurs (et, aussi, car, parce que, mais, etc.) mais beaucoup de ces connecteurs sont mal placés.

Les salaires ne suffisent pas, c'est normal. **Car** le gouvernement ne peut pas augmenter les salaires ...mais comment une grande famille de douze membres peut économiser? Ou réduire la consommation, **mais** les essentielles notamment, quand il y a un seul homme qui travaille dans la grande famille.

Il s'agit ici d'un problème de ponctuation. Il faut remplacer le point avant (car) par une virgule. Quant au (mais), le premier est bien placé mais le deuxième n'a pas de sens.

#### **2.6.2.4 L'anaphore**

S'assurer de la cohérence d'un texte, c'est en entre autres vérifier si certains éléments de sens sont communs d'une phrase à une autre.

Ainsi, la reprise de l'information entre les phrases certifie qu'il y a un lien entre ces dernières. D'une phrase à une autre, la reprise de l'information est assurée par des substituts dont les pronoms constituent une catégorie importante. Les substituts pronominaux ont plusieurs formes : des anaphores et des déictiques.

Le déictique ne se comprend que dans une situation de communication.

Concernant l'anaphore, dont le référent est placé toujours avant, il a plusieurs formes :

- Anaphore lexicale fidèle (on reprend textuellement le mot)

Ex : Je travaille dans une **école** publique. C'est une très grande **école**.

- Anaphore lexical infidèle (on reprend par un groupe nominal)

Ex : Elle a décidé **d'aller en Afrique**. Ce **voyage** sera très fructueux.

- Anaphore associative : une partie qui reprend un tout :

Ex J'habite dans une petite **maison**. Ce **toit** me protège de tout.

### 2.6.2.5 Le champ lexical

Qu'entendons-nous par le champ lexical? Ce terme désigne le réseau du vocabulaire qui tisse le texte. Ce vocabulaire doit correspondre au type d'écrit et au sujet traité. Autrement dit, dans le texte littéraire, il faut utiliser des mots du haut langage, dans le texte scientifique il convient d'avoir recours à des mots scientifiques spécialisés, ...etc.

L'utilisation impropre du vocabulaire peut nuire à la cohérence du texte et par conséquent à compréhension.

Chaque texte aurait deux types de champ lexical : un champ lexical local et un champ lexical général.

Le premier est au niveau des phrases et du paragraphe, alors que le deuxième concerne le texte entier.

Ex : Les adolescents d'aujourd'hui ne lisent guère et peut-être ne savent plus lire. Les enquêtes et les observations des enseignants et des bibliothécaires apportent sur ce point des témoignages convergents.

La lecture des adolescents, dans ses formes et dans ses objets, nous échappe.  
{...}

La crise de la lecture se marque par le choix de nouveaux objets où l'image tend de plus en plus à supplanter le texte. Aux romans, aux essais, les jeunes préfèrent les magazines illustrés, les bandes dessinées, les photos romans. Les enfants réclament des dessins animés, des spots publicitaires.

Dans ces deux paragraphes qui sont très d'un texte qui parle de la lecture chez les jeunes on trouve un champ lexical et un autre général.

Le champ lexical général qui concerne l'entité du texte est : lire, enseignants, bibliothèques, lecture, roman, essais, livre, école, lycéen, lecteur,...etc. le champ lexical local dans le deuxième paragraphe concerne les illustrations : image, magazines, illustrés, bandes dessinées, photos romans, dessins animés spots publicitaires.

Il en découle donc, que l'élève doit choisir le vocabulaire approprié qui correspond au thème général du sujet et l'idée local au niveau des énoncés ou du paragraphe.

Alors que les textes se différencient par leur forme et leur fonction communicative. Les caractéristiques formelles, telles que les caractères (grands, petits, gras, ...), etc. Les fonctions communicatives jouent également un rôle important dans la reconnaissance de type de texte.

Sans oublier que la cohérence et cohésion, jouent un rôle importance de la connaissance linguistique. De plus en plus que les trois composants de la cohésion (les connecteurs, l'anaphore, le champ lexical) exigent une connaissance linguistique pour les maîtriser.

Par contre, la cohérence dépend, en général, de la connaissance pédagogique qui est la technique de bien gérer la structure et la forme du texte.

Ce chapitre est divisé en deux parties. L'une est consacrée à la méthodologie de la recherche qui va servir de fil principal tout au long de notre travail. Ainsi nous décrivons le public visé et ses caractéristiques et nous présentons le matériel qui est la base de la formation de ce public. Et l'autre partie, est consacrée à l'analyse et la discussion des résultats les plus importants.

### **3-1 La méthodologie de recherche**

Il faut rappeler que notre titre de recherche avant d'aborder à la description de la méthodologie, c'est « Analyse des difficultés d'utilisation des connecteurs causaux en français langue étrangère ».

Nous choisissons de travailler avec les étudiantes de quatrième année faculté de pédagogie Hantoub, car, nous estimons qu'elles ont atteint un niveau de français assez avancé pour pouvoir répondre à nos questions et se soumettre à l'expérimentation prévue en vue de cette recherche. Par ailleurs, le cadre théorique de notre recherche est basé sur les notions suivantes :

- Les connecteurs, ce sont l'axe principal de notre étude.
- le texte et leurs types.
- la cohésion/ la cohérence.

Pour savoir où se situent les difficultés qui rencontrent les étudiantes objet de notre étude, nous distribuons un test à ces étudiantes spécialement conçus pour notre recherche. Les réponses à ce test font l'objet d'une analyse en fonction des critères que nous avons choisis.

Pour procéder cette analyse nous adaptons la méthode descriptive et analytique.

## **3.2 Public de notre recherche**

L'échantillon de cette recherche est des étudiantes de l'université de Gazira faculté de pédagogie Hantoub.

L'objectif de cette faculté est d'assurer une formation spécialisée pour les étudiantes qui seraient de futurs professeurs.

### **3.2.1 Le public visé**

Nous avons choisi de travailler avec les étudiantes de quatrième année de Gazira, faculté de pédagogie Hantoub. La classe de quatrième année se compose de 29 étudiantes. 9 entre elles étaient absentes. Elles ont âgé entre 20 et 22. La plus part d'entre elles commencent à apprendre le français à l'université seulement.

### **3.2.2 Les caractéristiques et choix du public visé**

En ce qui concerne le group expérimental avec lequel nous travaillons, il faut dire que la classe de quatrième année se compose de 29 étudiantes. D'ailleurs les étudiantes de la quatrième année, faculté de pédagogie Hantoub présentent une grande hétérogénéité non seulement au niveau de leurs âges, adolescentes et âgées entre 20-22 ans mais par rapport au niveau de la langue française. Toutes ces étudiantes utilisent la langue arabe comme la langue maternelle. Dans cette faculté, les étudiantes se préparent pour obtenir un diplôme en quatre ans, divisés en huit semestres. Concernent leurs compétences linguistiques, elles ont attient des compétences élémentaires qui leur permettent de parler et d'écrire en français avec des niveaux assez variables. Toutefois, ces niveaux sont supposés être suffisants pour ces étudiantes qui participent à notre expérimentation.

### **3.2.3 Matériel**

Le manuel utilisé est la méthode de française «connexions», à l'Université d'Algazira. Cette méthode comptabilise trois niveaux, élémentaire, intermédiaire

et avancé, couvrant un enseignement de plusieurs centaines d'heures. La structure et l'organisation de l'apprentissage dans cette méthode sont inspirées du cadre européen pour l'enseignement des langues étrangères. Mais aussi il faut rappeler que la faculté de pédagogie propose aussi d'autres méthodes, considérées comme exigence complémentaire à la formation des apprenantes notamment aux matières pédagogiques.

### **3.3 Test**

Notre corpus principal sur lequel nous travailler se compose d'un seul test, alors qu'il est un test guidé où nous suggérons la façon dont il faut répondre.

#### **3.3.1 Élaboration du test**

Nous avons préparé un test, ce test est construit de dix questions qui visent à savoir si les étudiantes savent utiliser les connecteurs causaux.

L'objectif principal de ce test est de savoir les difficultés qu'affrontent les étudiantes en utilisant les connecteurs causaux.

Les dix questions, nous demandons aux étudiantes de mettre les connecteurs causaux dans leurs places correctes.

**Université du Soudan des sciences et technologie**

**Faculté des études supérieures**

**Faculté des langues –département de français**

**Test**

Complétez les phrases suivantes avec **car, parce que, à cause de, comme, pour, grâce à, par, puisque, sous prétexte, et en effet.**

- 1- Nous sortirons ..... il fait beau.
- 2- Le bébé pleure ..... il a faim.
- 3- ..... elle était fatiguée, elle décida de rester chez elle;
- 4- Pierre a été puni ..... ses absences.
- 5- ..... votre aide, nous avons réussi.
- 6- J'aime cette forêt ..... son calme.
- 7- J'ai posé cette question ..... simple curiosité.
- 8- ..... je vous vois, viendrez-vous demain?
- 9- Il n'est pas allé en cours ..... d'un léger mal de tête.
- 10- Je lui ai offert une bande dessinée; ..... il en lit beaucoup.

## 4.1 Analyse des données

Pour faciliter notre analyse, nous allons transmettre les résultats en pourcentages en suivant question par question.

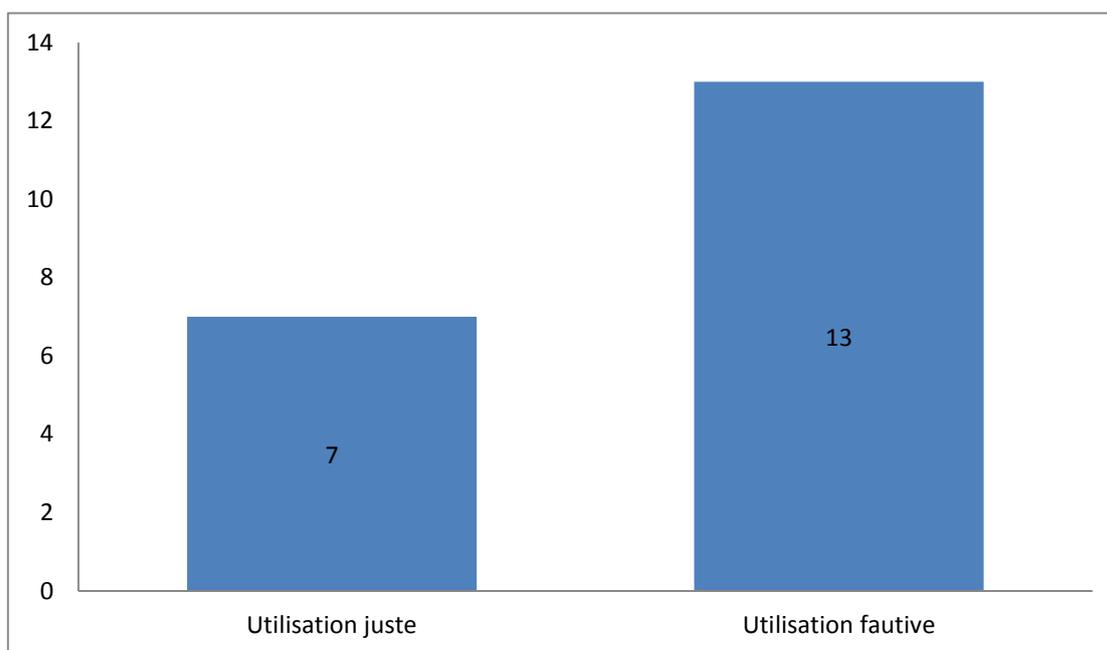
Tableau

<b>Conjonctions</b>	<b>emploi correcte</b>	<b>pourcentage</b>	<b>emploi fautive</b>	<b>Pourcentage</b>
1- Car	7	35 %	13	65 %
2- Parce que	13	65 %	7	35 %
3- Comme	4	20 %	16	80 %
4- À cause de	7	35 %	13	65 %
5- Grâce à	19	95 %	1	5 %
6- Pour	10	10 %	10	50 %
7- Par	6	20 %	14	80 %
8- Puisque	7	35 %	13	65 %
9- Sous prétexte	7	35 %	13	65 %
10- en effet	6	20 %	14	80 %

D'après ce tableau, la plus part des apprenantes n'arrivent pas à choisir le connecteur convenable. IL nous montre aussi le nombre des apprenantes qui ont choisi les réponses correctes et leurs pourcentages et celles qui ont choisi les réponses fautives et leurs pourcentages.

***Car :***

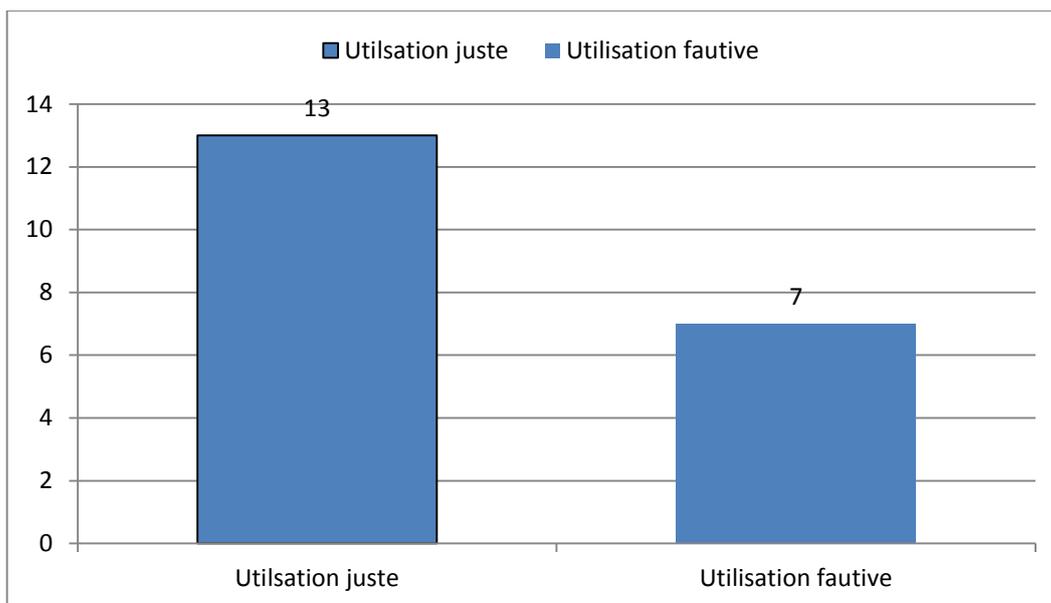
En ce qui concerne ce connecteur, le taux des réponses fautives atteint 65 % et celui des réponses correctes fait 35 %. Cela nous présente que certaines étudiantes ont une difficulté à utiliser le bon connecteur. Le résultat de l'emploi de ce connecteur est illustré par le graphique suivant :



**Graphique (1) : utilisation de connecteur *car* par les étudiantes.**

***Parce que :***

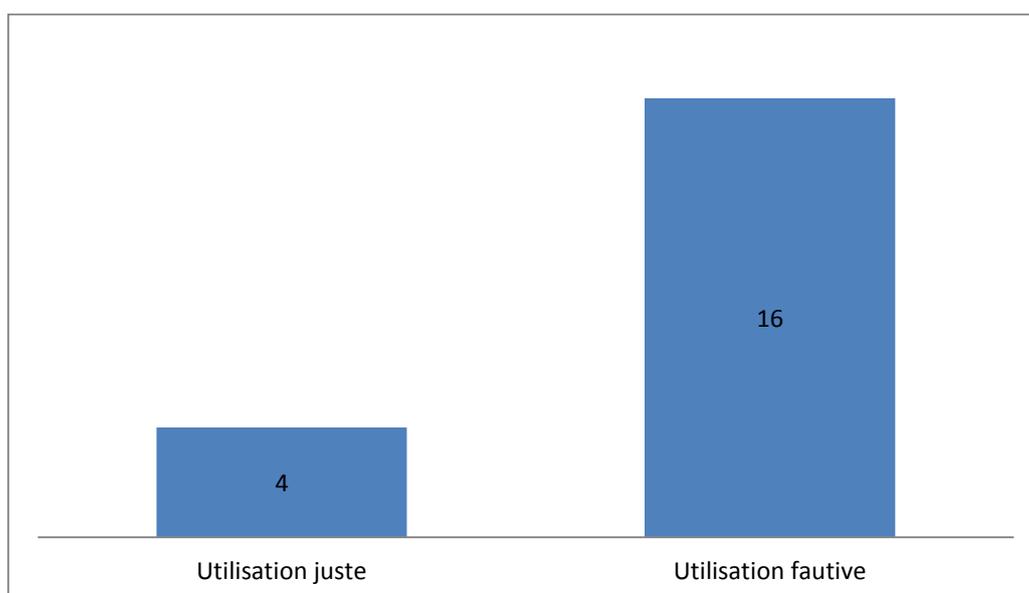
Nous trouvons que 65 % ont choisi la bonne réponse tandis que 35 % ne savent pas le fonctionnement de ce marqueur. Donc, elles ont raté de choisir la bonne réponse. Le résultat de l'emploi de ce connecteur est présenté par le graphique suivant :



**Graphique (2) : Utilisation de connecteur parce que par les étudiantes.**

*Comme :*

Quant à ce connecteur, le taux des réponses fautives atteint 80 % et celui des réponses correctes fait 20 %. Le résultat de ce connecteur nous indique que la plus part des apprenantes ont une difficulté à utiliser le bon connecteur. Le résultat de l'emploi de ce connecteur est décrit par le graphique suivant :

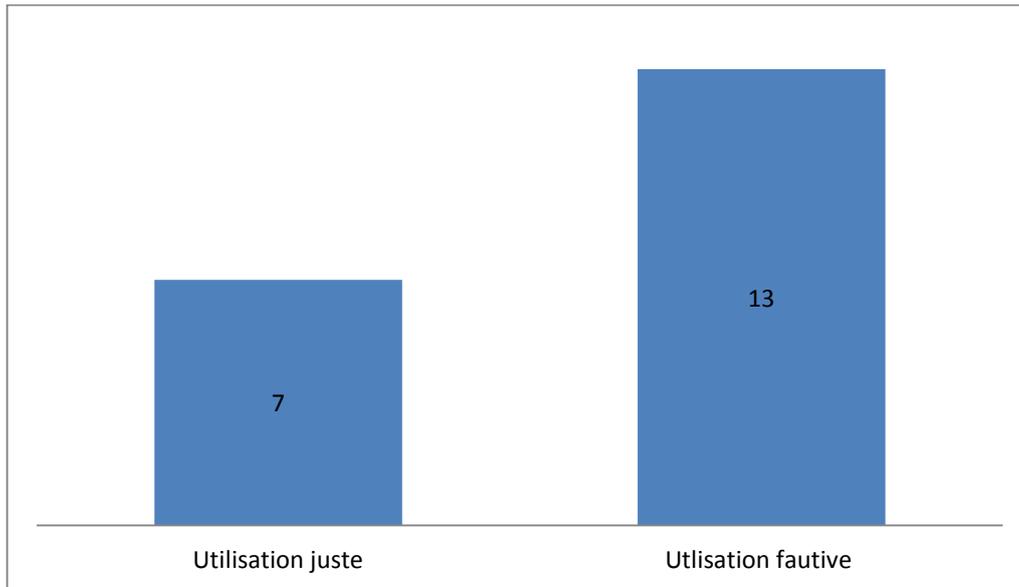


**Graphique (3) : Utilisation de connecteur comme par les étudiantes.**

**À cause de :**

Selon le tableau, 35 % ont choisi le connecteur correct tandis que 65 % ont échoué à choisir le connecteur juste.

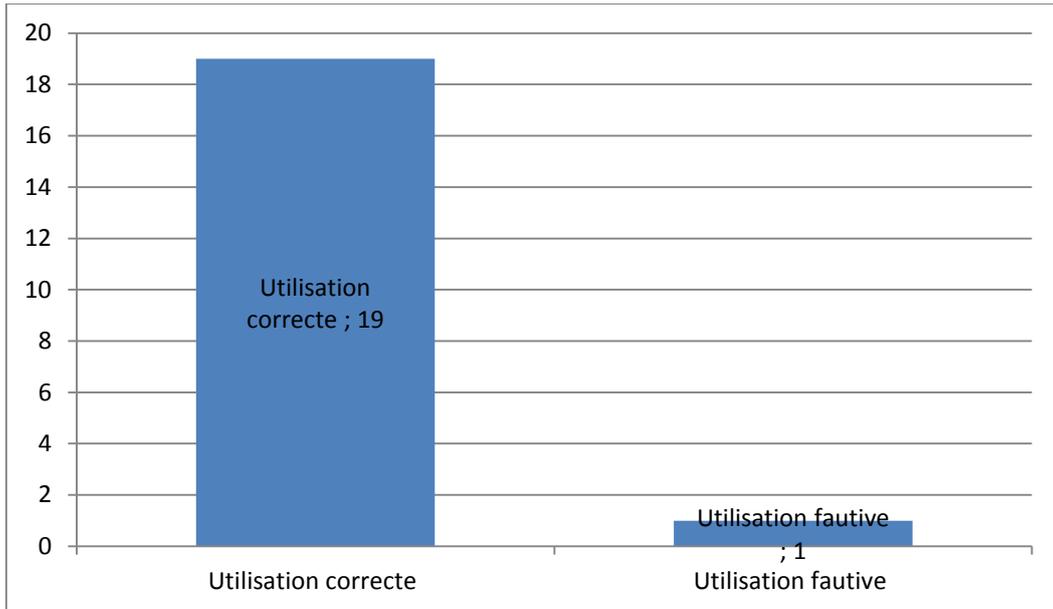
Le résultat de l'emploi de ce connecteur est illustré par le graphique suivant



**Graphique (4) : Utilisation de connecteur *À cause de* par les étudiantes.**

**Grâce à :**

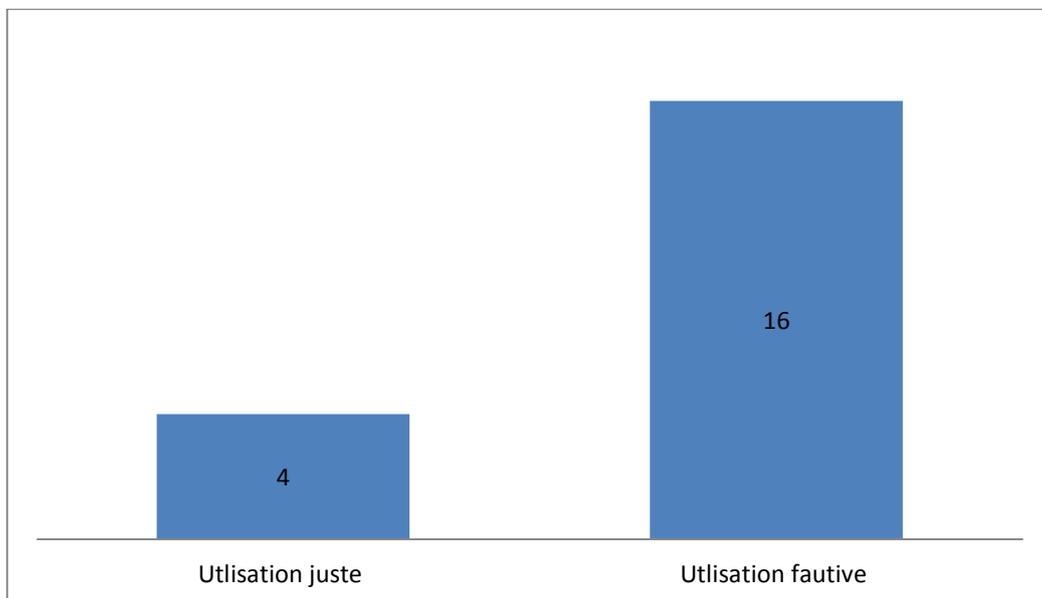
En ce qui concerne ce connecteur, le taux des réponses correctes atteint 95 % et celui des réponses fautives fait 5 %. Nous pouvons dire que toutes les apprenantes n'ont pas presque une difficulté à utiliser correctement ce connecteur. Le résultat de l'emploi de ce connecteur est illustré par le graphique suivant :



**Graphique (5) : Utilisation de connecteur *grâce à* par les étudiantes.**

*Pour :*

Nous trouvons que 50 % des apprenantes ont choisi la réponse correcte. Par contre, 50 % des apprenantes ont choisi la réponse fautive. Le graphique suivant met en lumière le résultat de l'emploi de ce marqueur :

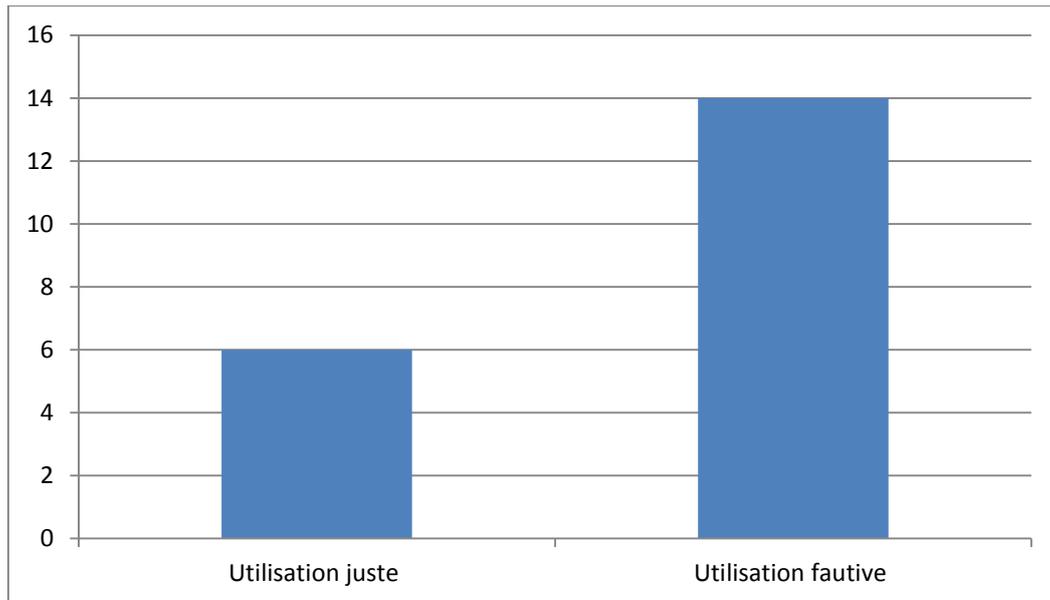


**Graphique (6) : Utilisation de connecteur *pour* par les étudiantes.**

**Par :**

Le taux des réponses fautives attient 70 % et celui des réponses correctes fait 30 %. Nous pouvons dire que la plus part des apprenantes ont une difficulté à utiliser correctement le bon connecteur.

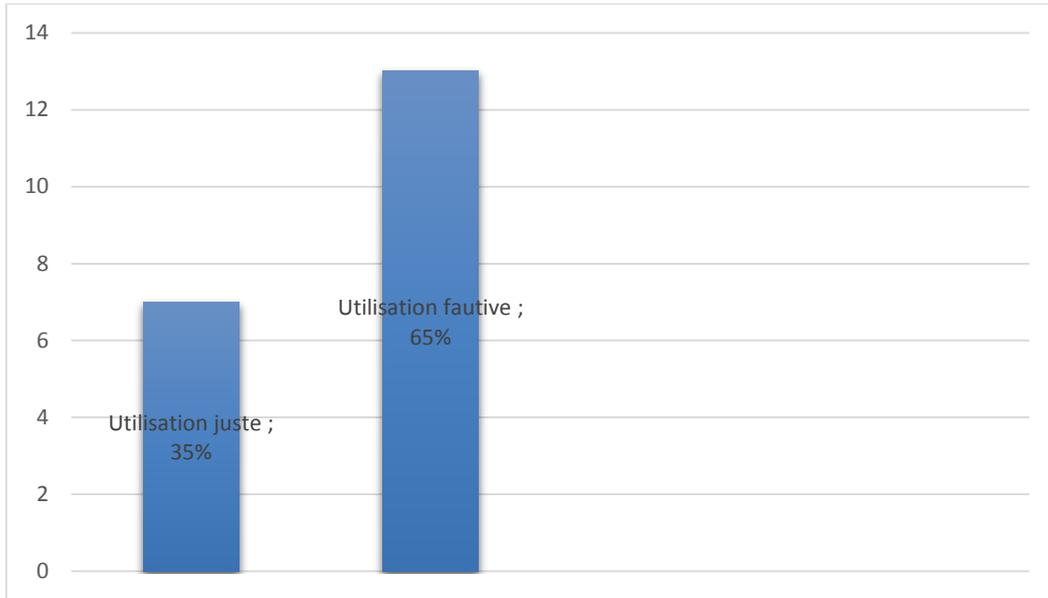
Le graphique



**Graphique (7) : Utilisation de connecteur comme par les étudiantes.**

**Puisque :**

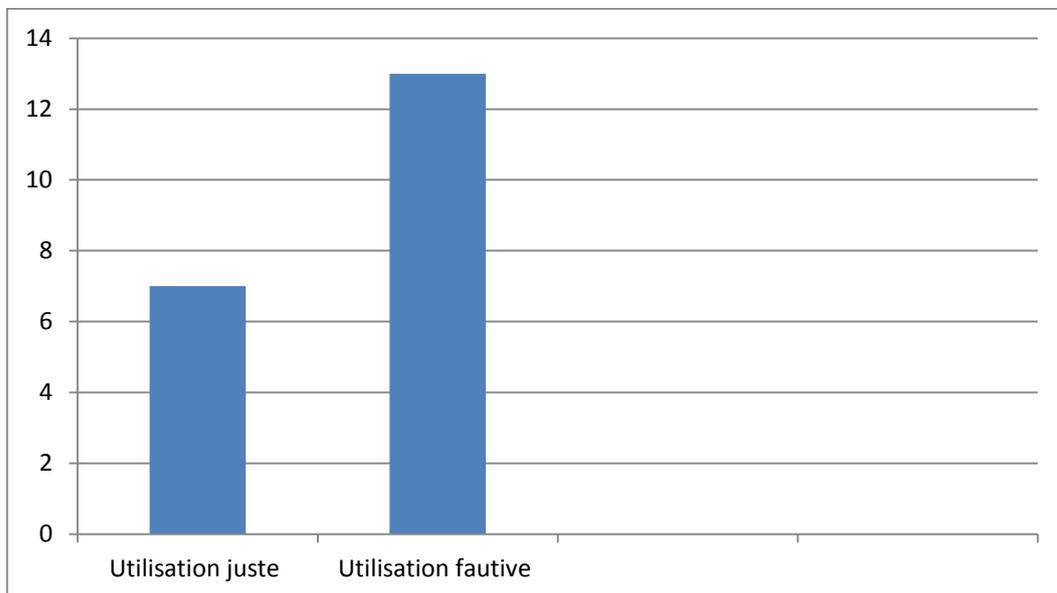
Nous trouvons que 35 % ont choisi le connecteur correcte tandis que 65 % ont raté de choisi le connecteur correcte.



**Graphique (8) : Utilisation de connecteur *puisque* par les étudiantes.**

*Sous prétexte :*

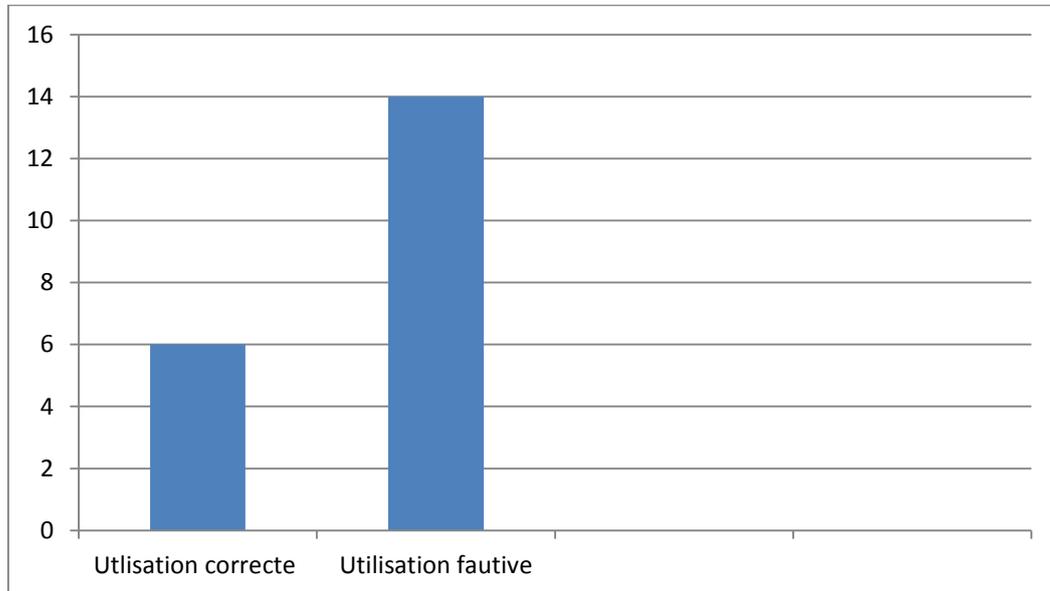
En ce qui concerne ce connecteur, le taux des réponses correctes atteint 35 % et celui des réponses fautives fait 65 %.



**Graphique (9) : Utilisation de connecteur *sous prétexte* par les étudiantes.**

***En effet :***

Nous trouvons que 70 % des apprenantes ne savent pas utiliser ce connecteur dans sa place convenable. Par ailleurs, 30 % des apprenantes savent bien utiliser ce connecteur.



**Graphique (10) : Utilisation de connecteur *en effet* par les étudiantes.**

#### **4.1.1 Le résultat d'analyse**

D'après cette analyse, nous remarquons que la plupart des étudiantes n'ont pas choisi le bon connecteur et par conséquent elles ne peuvent pas écrire un texte cohérent, pour plusieurs raisons : premièrement, que les connecteurs sont complexes, leur manque connaissance de ces liens, et aussi leurs professeurs n'ont pas l'importance pour les connecteurs. Pour cette raison les étudiantes affrontent une difficulté d'emploi les connecteurs causals. Mais nous observons que certains connecteurs comme grâce à et parce que n'ont pas un problème à utiliser. Surtout le connecteur grâce à, en ce concerne ce connecteur, il nous semble que les étudiantes n'ont pas un problème à utiliser correctement ce connecteur, car le taux des réponses correctes atteint 95%, nous pensons que ce résultat est dû pour plusieurs raisons :

- grâce à et parce que sont des connecteurs de base n'exigent pas un niveau avancé. Le niveau est faible.
- l'importance de l'enseignement des grammaires à travers les textes afin de produire un texte cohérent.

## **Conclusion générale**

Au terme de cette étude, nous rappelons que notre objectif était d'abord de relever les difficultés que rencontrent les étudiantes de l'Université de Gezira, lorsqu'elles utilisent les connecteurs à valeur causale. Il était aussi question d'analyser et de repérer ces difficultés afin de trouver des explications et par la suite, de présenter des propositions pour résoudre ce problème.

Nous avons élaboré un test et nous l'avons analysé afin de trouver des solutions qui nous aident à surmonter ces difficultés.

La méthodologie que nous avons suivi c'est une méthode analytique et descriptive.

De plus, pour faire notre analyse nous avons choisi 20copies par les étudiantes de FLE à l'Université de Gezira de la faculté pédagogique Hantoub.

Après l'analyse de test, nous avons trouvé que les niveaux des étudiantes ne sont bons, à cause de leur manque de connaissance de ces liens. Pour cette raison, nous conseillons de plus en plus de formation notamment en ce qui concerne les cours de grammaire et les cours de l'expression écrite pour qu'elles puissent bien utiliser les connecteurs et pour rédiger un texte cohérent sans faute d'orthographe. En conséquent, nous recommandons de mettre l'accent sur les cours de connecteurs d'une façon particulière, comme enseigner les connecteurs à valeur causale à travers des textes intégraux avec une explication de valeur et rôle et intensifier des exercices en vue de former les apprenants à savoir leur utiliser de manière correcte pendant leur production écrite.

J'espère que cette humble recherche sera remplie d'informations utiles pour les lecteurs.

## **Bibliographie**

- ADAM Jean-Michel**, 1989, Le texte descriptif, Paris, Nathan Université.
- ADAM Jean-Michel**, 1990, Elément de linguistique textuelle, Paris, Mardabe.
- ADAM Jean-Michel**, 1999, Linguistique textuelle, Nathan/ HER.
- ADAM Jean-Michel**, 2005, La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle du discours, Paris, Armand Colin.
- ADAM Jean-Michel**, 2006, Linguistique textuelle, Paris, Armand Colin.
- Boursin Jean-Louis** 2010, Maitriser la Grammaire Française, Paris.
- ADAM Jean-Michel**, 2011, Les textes: types et prototypes, Armand Colin.
- Bordas, 1998, Larousse**, Paris.
- ALKHATIB Mohammed**, 2012, La cohérence et La cohésion textuelle: problème linguistique ou pédagogique? Thèse de Doctorat, Université d'AL-Albayat.
- DUBOIS J**, 1989, Dictionnaire linguistique, Paris, libraire Larousse.
- GREVISSE-Maurrice** et al, 2011, bon usage, Gembloux.
- Louis-Ferdinand Céline**, 2010, dictionnaire Petit Bébér, Paris.
- Marouf Nmarig Ibrahim**, 2016, La valeur sémantique de (que) dans le discours, mémoire de master, Université du Soudan des sciences et technologie Faculté des études supérieures.
- Rastier, François** 2001, Arts et sciences du texte, Paris.

## Sitographie

<http://www.assistancescolaire.com-eleve> (site définition des connecteurs, 2017

<https://fr.m.wikipedia.org> François Rastier, définition de texte, Paris, 2001.

<https://fr.tesdryk.ca> , qu'est-ce qu'un texte

pedagogie.ac.toulouse.fr>IMG PDF liaison CM2- Ramboud, 26/11/08- Patrick Renault.

grammaire.cordial.enlingne.fr, la grammaire de cause/ Paris 23- 24 octobre 2015.

# Table des matières

Sujet	page
Dédicace .....	I
Remerciement .....	II
Résumé .....	III
ستخلص البحث .....	IV
Abstract .....	V
Introduction générale .....	I

## Premier chapitre

### La notion de connecteurs

1.1 Les notions des connecteurs .....	4
1.1.1 Le rôle de connecteurs.....	5
1.1.2 L'emplois des connecteurs.....	6
1.2 Les classements des connecteurs.....	7
1.2.1 L'expression de la conséquence.....	7
1.2.2 L'expression du but.....	8
1.2.3 L'expression du temps.....	9
1.2.4 L'expression de la cause.....	10
1.2.4.1 Les propositions subordonnées à l'indicatif.....	12
1.2.4.2 Les propositions subordonnés au subjonctif.....	14

## Deuxième chapitre

- La notion du texte, Les types du texte, Cohérence et cohésion

2.1 Étymologie du texte.....	19
2.2 Définition de texte.....	19
2.3 Les types de texte.....	21
2.3.1 Le texte narratif.....	22
2.3.2 Le texte descriptif.....	22
1.3.3 Le texte informatif.....	23
2.3.4 Le Texte explicatif.....	23
2.3.5 Le texte argumentatif.....	24
2.3.6 Le texte injonctif.....	24
2.3.7 Le texte conversationnel.....	25
2.4 La cohérence / cohésion.....	26
2.4.1 La cohérence.....	26
2.4.1.1 Cohérence textuelle.....	27
2.4.1.2 La progression de l'information.....	27
2.4.1.3 Les relations entre les passages.....	28
2.4.1.4 La non contradiction.....	29
2.4.2 La cohésion.....	30
2.4.2.1 Les éléments de la cohésion du texte.....	30

2.6.2.2 Cohésion textuelle.....	31
2.6.2.3 Les connecteurs.....	31
2.6.2.4 L'anaphore.....	32
2.6.2.5 Le champ lexical.....	33

## **Troisième chapitre**

### Analyse du corpus

3.1 La méthodologie de recherche.....	35
3.2 Public de notre recherche.....	36
3.2.1 Le public visé.....	36
3.2.2 Les caractéristiques et choix du public visé.....	36
3.2.3 Matériel.....	36
3.3 Test.....	37
3.3.1Élaboration du test.....	37
4.1 Analyse des données.....	39
4.1.1Le résultat d'analyse.....	46
Conclusion générale.....	48
Bibliographie.....	49
Sitographique.....	50
La table de matière.....	51

Les annexes

(Car)      (Parce que)      (Comme)      (À cause de)      (Grâce à)

↓                      ↓                      ↓                      ↓                      ↓

copies	vrai	faux								
1-	x	✓	✓	x	✓	x	x	✓	✓	x
2-	x	✓	x	✓	x	✓	x	✓	✓	x
3-	✓	x	✓	x	✓	x	x	✓	✓	x
4-	✓	x	✓	x	✓	x	✓	x	✓	x
5-	x	✓	✓	x	x	✓	x	✓	✓	x
6-	✓	x	✓	x	x	✓	✓	x	✓	x
7-	✓	x	✓	x	x	✓	✓	x	✓	x
8-	✓	x	✓	x	x	✓	x	✓	✓	x
9-	✓	x	✓	x	x	✓	x	✓	✓	x
10-	✓	x	✓	x	x	✓	✓	x	✓	x
11-	x	✓	✓	x	x	✓	x	✓	✓	x
12-	x	✓	x	✓	x	✓	✓	x	✓	x
13-	x	✓	x	✓	x	✓	x	✓	✓	x
14-	x	✓	✓	x	x	✓	x	✓	✓	x
15-	x	✓	✓	x	x	✓	✓	x	✓	x

16-	x	✓	✓	x	x	✓	x	✓	✓	x
17-	x	✓	x	✓	✓	x	✓	x	✓	x
18-	x	✓	x	✓	x	✓	x	✓	✓	x
19-	x	✓	x	✓		✓	x	✓	x	✓
20-	x	✓	x	✓	x	✓	x	✓	✓	x

(Pour)

(Par)

(Puisque)

(Sous prétexte)

(En effet)



copies	vrai	faux								
1-	✓	x	x	✓	✓	x	✓	x	✓	x
2-	x	✓	x	✓	x	✓	✓	x	x	✓
3-	✓	x	x	✓	x	✓	x	✓	x	✓
4-	✓	x	✓	x	✓	x	✓	x	✓	x
5-	✓	x	x	✓	x	✓	x	✓	x	✓
6-	x	✓	x	✓	x	x	x	✓	x	✓
7-	✓	x	x	✓	✓	x	x	✓	x	✓
8-	x	✓	x	✓	x	✓	x	✓	✓	x
9-	✓	x	x	✓	✓	x	✓	x	✓	x

10-	x	✓	x	✓	✓	x	x	✓	✓	x
11-	x	✓	x	✓	x	✓	x	✓	x	✓
12-	✓	x	x	✓	x	✓	x	✓	x	✓
13-	✓	x	✓	x	x	✓	x	✓	x	✓
14-	✓	x	✓	x	x	✓	✓	x	x	✓
15-	✓	x	✓	x	x	✓	✓	x	x	✓
16-	x	✓	✓	x	x	✓	✓	x	x	✓
17-	x	✓	x	✓	✓	x	x	✓	x	✓
18-	x	✓	✓	x	✓	x	x	✓	✓	x
19-	x	✓	x	✓	✓	✓	x	✓	x	✓
20-	x	✓	x	✓	x	✓	x	✓	x	✓